

## Animaux de compagnie

## &gt;&gt; Reproduction

## L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

## Aglépristone : un large panel d'utilisations possibles chez la chatte

Utilisée avec succès chez la chienne, l'aglépristone ne dispose pas d'AMM dans l'espèce féline. Cette molécule est pourtant intéressante dans plusieurs indications, qu'a détaillées notre consœur Anne Gogny, d'Oniris (école nationale vétérinaire, agroalimentaire et de l'alimentation Nantes-Atlantique), lors d'un colloque de l'Association pour l'étude de la reproduction animale.

Bien que ne possédant pas d'AMM dans l'espèce féline, l'aglépristone (Alizine ND) peut être utilisée avec succès dans plusieurs indications liées à la reproduction chez la chatte. Notre consœur Anne Gogny, d'Oniris, en a présenté quelques unes lors du colloque organisé par l'AERA (Association pour l'étude de la reproduction animale) sur « les traitements en reproduction des carnivores : le vrai du faux », le 8 octobre 2009, à l'école vétérinaire d'Alfort.

Chez la chatte, l'aglépristone a ainsi démontré son intérêt dans quatre indications principales.

## Interruption de gestation

L'aglépristone est un antagoniste compétitif de la progestérone. En se fixant sur les récepteurs, elle bloque l'action de la progestérone et provoque un tarissement des sécrétions utérines, un ralentissement du développement de la muqueuse et une levée de l'inhibition de la motricité utérine, ce qui conduit à un avortement.

La molécule s'utilise entre le premier et le 45<sup>e</sup> jour de gestation, à raison de 2 injections sous-cutanées de 15 mg/kg à 24 heures d'intervalle, un protocole dérivé de celui appliqué dans l'espèce canine. L'expulsion fœtale a lieu 3 à 8 jours après la première injection, une étude sur 24 chattes ayant montré un taux d'efficacité de 88 %. « Un contrôle échographique est indispensable 10 jours après la première injection », a insisté Anne Gogny. Elle a également recommandé de bien masser le site d'injection pour prévenir les risques de nécrose locale. En cas d'échec, elle conseille de reconduire les deux injections, à 24 heures d'écart, en y adjoignant éventuellement des prostaglandines.

## Traitement de la fibroadénomatose

Hyperplasie de la glande mammaire, la fibroadénomatose se manifeste par un œdème mammaire, potentiellement source de nécrose et d'infection. Elle affecte les jeunes chattes, peu après l'œstrus ou pendant la gestation, ainsi que les chattes sous progestatifs de synthèse. La maladie est sous l'influence de la progestérone, mais d'autres voies sont probablement impliquées.

L'aglépristone agit en bloquant les récepteurs *in situ*. Notre consœur a précisé que « le protocole de traitement par défaut doit être d'au moins 4 semaines ». Des injections de 15 mg/kg par voie sous-cutanée sont préconisées à J0, J1, J8, J21 et J28. Le traitement peut être stoppé avant la fin du protocole type si une involution mammaire complète est constatée.

« En cas de pyomètre, l'utilisation de l'aglépristone peut être une option thérapeutique intéressante dès lors que l'ovariohystérectomie n'est pas possible. »

L'intervenante a distingué deux situations. Si une ovariectomie a été pratiquée au préalable, le protocole classique s'applique et, s'il échoue, une mammectomie suivie d'une analyse histologique est recommandée. En l'absence d'ovariectomie, le protocole peut être suivi d'une stérilisation ultérieure ou, en cas d'échec, d'une stérilisation et d'une mammectomie simultanément.

## Traitement de la mastose

Suspectée d'être une forme particulière de fibroadénomatose, la mastose se traduit par l'apparition d'une poche liquidienne sur une ou plusieurs mamelles. Les modalités d'utilisation de l'aglépristone sont les mêmes que lors de fibroadénomatose et les résultats sont similaires.

## Traitement du pyomètre

Le traitement de choix du pyomètre, l'ovariohystérectomie, n'est pas toujours applicable, notamment si l'animal est un reproducteur, si son état général ne permet pas une intervention chirurgicale ou si le pyomètre est clos. Dans ces situations, l'utilisation de l'aglépristone peut être une option thérapeutique intéressante. La conférencière a préconisé une administration sous-cutanée de 15 mg/kg à J0, J1, J8 et J15, éventuellement associée à des prostaglandines. Un contrôle échographique est recommandé à J8 et J15. L'administration est suivie, dans les heures qui suivent, d'une décharge puru-



La mastose est suspectée d'être une forme particulière de fibroadénomatose.

Anne Gogny

lente qui s'accompagne d'une disparition quasi-immédiate des signes cliniques. L'efficacité est bonne et ce traitement permet de conserver le potentiel reproducteur de la chatte. Une récurrence est néanmoins possible aux chaleurs suivantes.

« *Alternative à des traitements plus lourds, l'aglépristone présente un bon rapport bénéfices/risques* », a conclu notre confrère, ajoutant que des traitements complémentaires étaient parfois nécessaires. Les perspectives d'utilisation de cette molécule sont nombreuses et, parmi les indications envisageables, elle a cité les tumeurs mammaires, les troubles du comportement, les polydysendocrinies, ... Les NAC constituent un autre volet de développement de la molécule en médecine vétérinaire. ■

## >> GROS PLAN

### Aglépristone, une **molécule originale**

Antagoniste compétitif de la progestérone, l'aglépristone a une affinité très supérieure à celle de la progestérone pour les récepteurs utérins, cet effet étant marqué chez la chienne et encore plus accentué chez la chatte. La molécule persiste environ 6 jours dans l'organisme après deux injections de 10 mg/kg à 24 heures d'intervalle. Elle s'élimine lentement, par voie biliaire. Ses indications potentielles sont limitées aux organes qui possèdent les récepteurs adéquats.

**M.L.**



Anne Gogny

▲ Le traitement de la fibroadénomatose constitue une des indications de l'utilisation de l'aglépristone chez la chatte.